BIBLIOTHÈQUE
ET VILLA
MARMOTTAN
ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE

DOSSIER DE PRESSE

BIBLIOTHÈQUE ET VILLA MARMOTTAN

INAUGURATION

Sommaire

À partir du 30 septembre 2026, l'Académie des beaux-arts rouvre au public un site emblématique de son patrimoine au cœur de Boulogne-Billancourt. Chercheurs, artistes et grand public y seront accueillis tout au long de l'année.

*

Un nouveau chapitre pour la Bibliothèque et Villa Marmottan
5

Le laboratoire du « style Marmottan »
6

Un patrimoine restauré
8

Une bibliothèque et une villa au rayonnement international
10

Une villa de création et de résidences
11

Une programmation culturelle ouverte à tous
12

Les collections
14

Les chiffres clés
15

L'Académie des beaux-arts aujourd'hui
16

Informations pratiques
17

1
Un nouveau chapitre pour la Bibliothèque et la Villa Marmottan

Bibliothèque ou Villa Marmottan ? Un lieu historique entièrement repensé

Le 30 septembre, l'Académie des beaux-arts se réunira exceptionnellement à Boulogne-Billancourt, dans un lieu qu'elle vient de rénover sous l'impulsion de son secrétaire perpétuel, le compositeur et chef d'orchestre Laurent Petitgirard. Après cinq années de restauration , il ne s'agit pas d'une simple réouverture mais d'un véritable acte de refondation de ce lieu méconnu, légué à l'Académie par un mécène et collectionneur inspiré, Paul Marmottan (1856-1932), en même temps que sa demeure de la Muette, devenue aujourd'hui le célèbre Musée Marmottan Monet.

Héritier d'une grande fortune, venue pour l'essentiel des mines de Bruay-en-Artois, Paul Marmottan a conçu cette villa, ouverte sur une place mais abritée dans un jardin clos, pour qu'historiens et historiens de l'art puissent venir y travailler sur ce qui fut sa période de prédilection, la passion de sa vie, l'époque napoléonienne. Il y a rassemblé 6 000 estampes et dessins, une bibliothèque de sources et de témoignages de première main, une importante documentation qui n'a cessé de s'enrichir et qui compte aujourd'hui quelque 20 000 ouvrages.

Ce trésor va être à nouveau mis à la disposition des chercheurs et du public. Face aux historiens de l'Empire qui ne voyaient que les batailles et la légende, dorée ou noire, de l'empereur, Paul Marmottan a été le premier à mettre en avant une vision européenne, artistique et littéraire du début du XIXe siècle, à rassembler les éléments de l'histoire d'un goût et d'un style, source d'inspiration jusqu'à nos jours.

Adrien Goetz, membre de l'Académie des beaux-arts, qui a été élu en 2020 directeur de ce site et en a conduit la transformation, a décidé de ne pas occuper la villa de fonction que Paul Marmottan avait destinée au conservateur de ce centre de documentation et de recherches avant la lettre. Dans cette maison élégante, mais aussi dans l'ancienne remise à voitures qui menaçait ruine, des ateliers et des appartements ont été aménagés pour y accueillir des artistes.

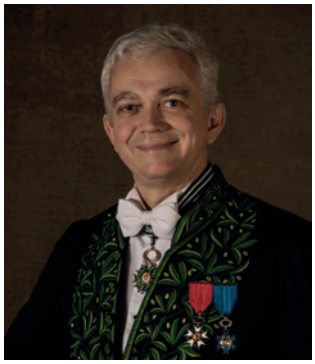
Véritable lieu de résidence et de création aux portes de Paris, la Bibliothèque et Villa Marmottan accueille des artistes et chercheurs soutenus par l'Académie des beaux-arts. Elle ouvrira également ses portes au public à travers des expositions, concerts, colloques et conférences, ainsi que des visites guidées hebdomadaires, sur réservation, pour faire découvrir ses intérieurs historiques et rencontrer les artistes en résidence dans son jardin.

Jusqu'en 2018, l'Académie avait délégué à la Ville de Boulogne-Billancourt la gestion de ce lieu. Elle a choisi de le gérer désormais directement, afin de repenser la fonction et d'entreprendre la restauration du bâti et des décors intérieurs de cette « maison des illustres », qui bénéficie en partie d'une protection au titre des Monuments historiques. Ce nouveau chapitre s'écrit ainsi autour d'une double ambition : rendre à ce site sa splendeur d'origine, et lui donner une vocation résolument contemporaine, ouverte à la recherche, à la création et au public.

« La réouverture de la Bibliothèque et Villa Marmottan s'inscrit dans la stratégie mise en œuvre depuis 2017 par son secrétaire perpétuel Laurent Petitgirard, de soutien plus large aux résidences, à la création et aux lieux culturels dont l'Académie a la charge : ce lien entre création et patrimoine, c'est l'esprit même de Paul Marmottan au début du XXe siècle ; c'est aussi celui qui anime aujourd'hui l'Académie des beaux-arts, pleinement dans son rôle ici : encourager la création et la vie intellectuelle. »

Adrien Goetz,
de l'Académie des beaux-arts
directeur de la Bibliothèque
et de la Villa Marmottan

Laurent Petitgirard
© Yann Arthus-Bertrand



Adrien Goetz
© Yann Arthus-Bertrand

2
Le laboratoire du « style Empire Marmottan »

Pourquoi Paul Marmottan a-t-il créé cette bibliothèque ?

Il aurait été facile à Paul Marmottan d'acquérir un hôtel particulier construit vers 1810 et de le restaurer. Il préfère créer une bibliothèque *ex nihilo* et donner sa version personnelle d'un style qui vient alors d'avoir cent ans et que plus personne ne sait apprécier ni même regarder. Il supervise lui-même les travaux confiés à des architectes qui ne sont que des exécutants à sa main, s'intéressant à la courbe d'un escalier comme aux fenêtres d'un vestibule. Ce lieu n'est pas destiné à l'habitation mais à l'étude : ni musée, ni maison, il est un sanctuaire et un laboratoire, conçu pour faire progresser la connaissance et faciliter la recherche.

Un regard européen sur l'Empire

À l'époque où Paul Marmottan se passionne pour le Premier Empire, il fait figure d'original. Le « style Empire » vers 1900 semble vieillot et démodé : c'est le style des palais de justice et des casernes, de ces meubles intimidants dont se moque Marcel Proust dans une page célèbre d'*À la recherche du temps perdu*. L'épopée napoléonienne fait encore vibrer les spectateurs de *L'Aiglon* d'Edmond Rostand – mais ils applaudissent moins qu'à *Cyrano* – et quelques bonapartistes qui s'intéressent surtout à l'histoire militaire et événementielle. Paul Marmottan, lui, achète des objets, des chaises et des fauteuils estampillés, des porcelaines rares, des étoffes et des tableaux pour restituer une période qui lui semble passionnante dans l'histoire du goût. Il voyage, acquiert des ouvrages, fait recopier des documents dans toute l'Europe : il réfléchit à ce qu'a été, du point de vue des arts et de la culture, la Toscane d'Élisa Bonaparte, à laquelle il a consacré son livre le plus important, l'Italie de Caroline et Joachim Murat, l'éphémère royaume de Westphalie au temps de Jérôme Bonaparte, les témoignages des quatre années de règne de Louis Bonaparte et de sa femme la reine Hortense en Hollande. Les sources qu'il accumule, les peintures, les gravures qui forment aujourd'hui encore le fonds de cette bibliothèque, permettent d'envisager une histoire européenne de la circulation des artistes, une histoire du mobilier et des arts décoratifs. Chaque détail ornemental l'intéresse, chaque couleur lui semble digne d'être regardée et conservée – dans son bureau, le papier tontisse aux reflets subtils est à l'opposé du cliché du « vert Empire », dans le petit salon bleu, il installe une soie murale provenant des manufactures napolitaines de Caroline Murat.

La villa peut certains jours avoir une allure londonienne, à d'autres moments, selon la lumière, sembler toscane ou vénitienne… Sous la neige, elle prend des faux airs de Saint-Pétersbourg. La réussite visuelle de ce lieu vient de ce qu'il est inclassable, éclectique, avec des détails qui lui donnent une unité : les griffons – qui ont inspiré Philippe Apeloig quand il a dessiné le nouveau logo –, les Victoires tenant des couronnes, les cols de cygne qui rythment l'escalier d'honneur. Paul Marmottan a fait réaliser des dessins et des aquarelles aussi bien à Haarlem qu'à Parme ou à Piombino, pour composer ce sanctuaire dédié au goût Empire, où il accroche paysages et portraits. Les grands corps de bibliothèque de Jacob-Desmalter, provenant des collections du maréchal Lannes, duc de Montebello, à Maisons-Laffitte, sont au cœur de cette thébaïde, l'écrin de quelques grandes publications des années 1800.

Son bureau, le vestibule, le salon bleu ne sont pas réellement des pièces à vivre – il n'y a aucune salle de bains – mais une leçon d'histoire des styles donnée par un grand connaisseur et amateur. Le lieu n'est pas destiné à l'habitation mais à l'étude. Ainsi, le grand meuble qui abrite sa collection de gravures est destiné aux chercheurs, il l'a fait réaliser sur mesure et le mentionne dans son testament. Ici, il n'a pas voulu un musée, c'est un sanctuaire et un laboratoire, destiné à faire progresser la connaissance et faciliter la recherche.

Dans les années 1990, une salle de lecture contemporaine, avec sa table octogonale, prolonge ses souhaits : tous les usuels d'histoire et d'histoire de l'art correspondant aux années 1800-1830 sont en libre accès et permettent aux étudiants de travailler avec efficacité. L'ameublement contemporain, offert et dessiné par Constance Guisset – tables, lampes, assises, qui occupent les espaces « non patrimoniaux » des deux édifices –, a vocation à devenir « patrimonial ». Rigueur des lignes, subtilités chromatiques : ces miroirs circulaires et canapés et fauteuils chaleureux sont peut-être la dernière réincarnation en date de ce « goût Marmottan » et dialoguent parfaitement avec trumeaux anciens et portes peintes.

Jan Rosen, *Portrait de Paul Marmottan dans son cabinet de travail*, 1899, huile sur toile

Henri Manuel, *Paul Marmottan dans son cabinet de travail*, début XXe siècle, tirage argentique

3
Un patrimoine restauré

Vue du salon d'étude de la bibliothèque, avant et après les travaux

Un chef-d'œuvre menacé

Les deux bâtiments avaient beaucoup souffert : humidité dans les murs, vrillettes et xylophages sous les parquets, dégradation des décors en stuc des façades, problèmes d'étanchéité occasionnant une infestation dans les réserves du sous-sol. Les derniers grands travaux remontaient aux années 1990; encore de bonne apparence en 2015, les lieux étaient en réalité en danger. L'Académie des beaux-arts a lancé la grande campagne de sauvetage qui était indispensable pour réhabiliter ce chef-d'œuvre en péril.

Le chantier, confié à l'architecte du patrimoine Jennifer Didelon et à son agence, a été suivi avec la plus grande attention par la Direction des affaires culturelles d'Île-de-France. Il se prolongera par l'aménagement du jardin, redessiné par le paysagiste Louis Benech, qui en a offert la conception très originale, dans l'esprit d'un petit parc de bibliothèque, ouvert aux résidents et aux visiteurs, lieu d'échanges et d'étude.

Les choix patrimoniaux

La restauration a permis de moderniser les parties les plus fréquemment ouvertes au public tout en restaurant scrupuleusement, dans un « état Paul Marmottan », les décors anciens : nouvel ascenseur, mise aux normes d'accessibilité pour les personnes en situation de handicap, équipement de l'auditorium (du piano Steinway nouvellement acquis par l'Académie jusqu'aux dispositifs de captation et de projection), régulation thermique et hygrométrique de la galerie d'exposition. Les teintes d'origine, très subtiles, ont été retrouvées, mais rien n'a été refait « à neuf » : les artisans de l'Atelier de Ricou ont su restituer une atmosphère d'époque comme si rien n'avait été restauré, et les dorures des cadres, dues à Nicolas Delarce, ont conservé une patine ancienne fidèle à l'esprit de cette maison de grand amateur.

Dans le « quartier des Princes » de Boulogne-Billancourt, véritable musée d'architecture aux abords de la piscine Molitor, la villa retrouve ainsi naturellement sa place et s'insère dans les visites guidées qui font découvrir au public ces richesses patrimoniales.

Le chantier en quelques repères

→ 5 ans de restauration
→ Chantier confié à l'architecte du patrimoine Jennifer Didelon et à son agence
→ Des entreprises au savoir-faire patrimonial d'exception
→ 10 millions d'euros d'investissement
→ Jardin redessiné par le paysagiste Louis Benech (projet finalisé au printemps 2027)
→ Bâtiment partiellement inscrit à l'inventaire des Monuments historiques

Les soutiens et mécènes du chantier

La rénovation de la Bibliothèque et de la Villa Marmottan a bénéficié du soutien :

— de la DRAC Île-de-France (au titre des Monuments historiques)

— de la Région Île-de-France (au titre des Maisons des Illustres).

L'appartement-atelier Guillon Lethière, au second étage de la Villa, a été restauré **grâce au généreux mécénat de la Fondation Marc Ladreit de Lacharrière**.

L'ameublement de la Villa Marmottan a bénéficié d'un mécénat de la part du studio Constance Guisset ainsi que de la Maison Tréca.

Vue de l'auditorium, avant et après les travaux

Les nouvelles fonctionnalités

→ Ascenseur desservant tous les niveaux
→ Accessibilité pour les personnes à mobilité réduite
→ Systèmes de détection incendie et de sécurité
→ Auditorium équipé (piano de concert Steinway, captation, projection, lumière et son)
→ Galerie d'exposition aux normes « Musées de France »
→ Jardin redessiné, ouvert aux résidents et aux visiteurs

Les entreprises

PHASE 1

Maîtrise d'œuvre :
Agence Jennifer Didelon, Atelier MLH (phases études)
Bureau d'études : GEC Ingénierie
Bureau de contrôle : Socotec
Coordonnateur SPS : Apave
Maçonnerie, ravalement, plâtrerie : Pierrenoël
Couverture : ACC
Menuiseries bois (extérieures, intérieurs et mobilier) :
Établissements Guegan
Serrurerie et métallerie : Laber métal
Peinture et décors peints : Atelier de Ricou
Chauffage, ventilation et plomberie : PCVE
Électricité : Ertelec

PHASE 2

Maîtrise d'œuvre :
Agence Jennifer Didelon, Atelier MLH (phases études)
Maîtrise d'œuvre d'exécution et pilotage :
AM Ingénierie
Bureau d'études : GEC Ingénierie
Bureau de contrôle : Socotec
Coordonnateur SPS : Apave
Maçonnerie, ravalement : Pierrenoël
Plâtrerie : La Gypserie
Gros œuvre : AS-GMP
Voirie et réseaux divers : FR Pavage
Couverture : Schneider et Cie
Menuiseries extérieures bois :
Établissements Giffard
Menuiseries intérieures et mobilier :
Ateliers Chollet frères
Parquets : Parquets GAL
Cloisons, faux plafonds et doublage :
Service Net Plus
Revêtement sols souples, durs et faïence : ITB
Serrurerie et métallerie : Bâtiment B
Décors peints : Atelier de Ricou
Peinture courante : Atelier de La Forest Divonne
Papiers peints : Manufacture Zuber
et Atelier d'Offard (fourniture), Isa & Laure (pose)
Chauffage, ventilation et plomberie : PCVE
Électricité : CIEL
Ascenseur : CEPA Ascenseurs
Maîtrise d'œuvre : Agence Jennifer Didelon ;
Atelier MLH (phase études)

4
Une bibliothèque et une villa au rayonnement international

Le site réunit aujourd'hui des chercheurs passionnés par l'histoire culturelle du XIXe siècle, auxquels l'Académie des beaux-arts verse une bourse, complétée si nécessaire par une aide à la publication. Sans attendre la fin des travaux, la Villa Marmottan a déjà accueilli une vingtaine de pensionnaires, heureux de se retrouver dans cet environnement calme et préservé, comme dans une petite Villa Médicis facile d'accès, reliée par le métro au centre de Paris et voisine des musées et institutions culturelles des Hauts-de-Seine.

Les chiffres

- → 39 pensionnaires depuis la création des résidences : 16 artistes (4 promotions) et 23 chercheurs (6 promotions)
- → 11 pays représentés, issus de 4 continents (Europe, Amérique, Asie, Océanie) : France, Belgique, Brésil, Chili, Cuba, États-Unis, Inde, Italie, Japon, Russie, Suisse, Nouvelle-Zélande
- → Disciplines : composition musicale, peinture, dessin, sculpture, bande dessinée, photographie, design, architecture

Quelques chercheurs

Aditi Gupta (Inde, histoire), Michele Morselli (Italie, littérature), Alberto Pirro (Italie, histoire de l'art), Doyle Calhoun (États-Unis, histoire des mentalités), Alain Rahier (Belgique, histoire des institutions), Yulia Mineeva (Russie, histoire de la vie culturelle européenne) comptent parmi les chercheurs accueillis depuis 2020, qui peuvent désormais ajouter à leur CV le fait d'avoir été « pensionnaires de la Villa Marmottan ».

Des parcours qui rayonnent

Le séjour a été fructueux : les travaux en cours, les engins de chantier, les restaurations des décors ont été comme une toile de fond qui a contribué à créer un esprit de solidarité au sein de ces premières promotions. Alberto Pirro a soutenu sa thèse sur le sculpteur Carlo Marochetti et a été recruté en post-doctorat à la Bibliotheca Hertziana de Rome. Doyle Calhoun, formé à Yale University et pensionnaire en 2021, a été élu Assistant Professor à Cambridge (Royaume-Uni), où il dirige le département des Studies in Modern and Medieval Languages ; il vient de publier *The Suicide Archive: Reading Resistance in the Wake of French Empire* (Duke University Press, 2024), prochainement traduit en français aux éditions La Découverte. Justine Lécuyer, pensionnaire en 2023-2024, a obtenu pour sa thèse sur les tapissiers-décorateurs de 1848 à 1914 le Prix du jeune chercheur en arts appliqués, décerné par l'Association des amis du Zentralinstitut für Kunstgeschichte (ZIKG). Noémie Rochat-Nogales, de la promotion 2024-2025, a publié aux Classiques Garnier une édition scientifique et critique du *Dernier Homme* (1805) de Jean-Baptiste Cousin de Grainville.

Les portraits des chercheurs sont en annexe de ce dossier.

Le Prix Paul Marmottan

Le nom de Paul Marmottan, bienfaiteur de l'Académie des beaux-arts, perdure aussi grâce au prix qui porte son nom et qui récompense un ouvrage d'histoire de l'art. Il sera désormais remis dans l'auditorium Bruno Foucart, lors d'une rencontre-débat suivie d'une signature.

Les derniers lauréats

- → Bertrand Lemoine, *Charles Marville* (Presses des ponts), 2025
- → Antoine Chatelain (éd.), *Abbé Gougenot, Voyage dans différentes contrées de France et d'Italie, 1755-1756* (Éditions des Cendres), 2024
- → Sophie Basch, *Le Japonisme, un art français* (Les presses du réel), 2023
- → Stéphane Boudin-Lestienne, *Paul Tissier, l'architecte des fêtes des Années folles* (Éditions Norma), 2022
- → Marie-Pierre Salé, *L'Aquarelle* (Citadelles & Mazenod), 2021
- → Étienne Bréton et Pascal Zuber, *Boilly, le peintre de la société parisienne de Louis XVI à Louis-Philippe* (Arthena), 2019
- → Alain Weill, *Cassandre* (Hazan), 2018

5
Une Villa de création et de résidences

La Villa Marmottan accueille des artistes (peintres, sculpteurs, compositeurs, dessinateurs, photographes, architectes…) auxquels l'Académie des beaux-arts verse une bourse, complétée si nécessaire par une aide à la production d'œuvre. Dans la villa et dans l'ancienne remise à voitures, aujourd'hui restaurées, des ateliers et de petits appartements ont été aménagés pour ces résidents.

Des premières résidences déjà remarquées

Certains ont déjà marqué les premières promotions. Figurant parmi les trois jeunes compositeurs sélectionnés pour le prestigieux Prix Suntory Yasushi Akutagawa, Takuma Saito, en résidence en 2024-2025, a remporté le 30 août 2025 le prix du public pour son œuvre *Antigone et Créon* ; Radio France vient de lui passer commande d'une œuvre pour orgue et orchestre pour l'édition 2027 de son festival Présences.
Wandrille Potez, photographe et historien de l'art, pensionnaire la même année, a montré en 2025 ses photographies d'Albanie au Collège des Bernardins (« Des aigles et des anges ») et participé en 2026 à l'exposition du musée de Chambéry consacrée aux « Icônes du musée de Korça ». Tatiana Probst, compositrice et chanteuse en résidence de février à juillet 2024, a entendu son œuvre *Du gouffre de l'aurore* créée par l'orchestre et la maîtrise de Radio France à l'auditorium de Radio France.
La dessinatrice Mélanie Delattre-Vogt, dans la même promotion, publie en cette rentrée des dessins pour divers ouvrages aux éditions Klincksieck.
Les portraits des artistes sont en annexe de ce dossier.

Vestibule de la bibliothèque ; ateliers-logements de la villa

6
Une programmation culturelle ouverte à tous

Inaugurée officiellement le 30 septembre 2026, la Bibliothèque et la Villa Marmottan seront ouvertes au public à partir du 6 octobre à l'occasion d'expositions, de concerts, de colloques et de conférences. Des visites guidées pour des petits groupes d'une quinzaine de personnes permettront chaque semaine, sur réservation, de découvrir les intérieurs du temps de Paul Marmottan, mais aussi de rencontrer, dans le jardin, de jeunes artistes au travail.

Expositions

Une galerie d'exposition aux normes « Musées de France » (hygrométrie, température, sécurité, accessibilité) permet désormais d'organiser des « expositions-dossiers », consacrées en alternance à l'art contemporain et aux artistes pensionnaires, et à des accrochages historiques dédiés au XIXe siècle et au goût du Premier Empire. La première exposition, collective, dont le commissariat a été confié à Fabrice Hyber, membre de l'Académie des beaux-arts, regroupera un choix d'œuvres des dix premiers artistes reçus en résidence depuis la création de la Villa Marmottan. Elle s'accompagnera de rencontres et de concerts donnés par d'anciens pensionnaires, dans l'auditorium.

Auditorium Bruno Foucart

L'auditorium, construit dans les années 1990, porte désormais le nom de l'historien de l'art qui fut le directeur scientifique du lieu de 1968 à 2008. Professeur à la Sorbonne, Bruno Foucart a considérablement renouvelé les études sur le XIXe siècle, de la réhabilitation pionnière d'Eugène Viollet-le-Duc à l'attention inédite portée à la peinture religieuse de cette époque, tout en s'intéressant de près aux arts décoratifs des années 1930 à 1960. L'Académie des beaux-arts, par un vote unanime, a souhaité donner son nom à l'auditorium où il avait organisé de très nombreuses manifestations.

L'inauguration de l'auditorium, en novembre 2026, sera l'occasion de lui rendre hommage en donnant la parole à de jeunes chercheurs dont les travaux s'inscrivent dans les voies qu'il a ouvertes. L'auditorium accueillera également la remise du prix André Malraux 2026, point d'orgue de l'année Malraux lancée par le ministère de la Culture et par le service France Mémoire (Malraux ayant lui-même habité à quelques maisons de là, dans ce quartier de Boulogne).

Rencontres et colloques

Des rencontres réuniront des auteurs venus présenter leurs ouvrages, comme Emmanuel de Waresquiel, Claude Ribbe ou Stéphanie Genand au premier trimestre, et des colloques viendront enrichir une programmation éclectique, à l'image de celui consacré au comique dans l'œuvre d'Alexandre Dumas. Ont d'ores et déjà accepté de venir prendre la parole : Jean Tulard, président d'honneur de la Société des Amis de la Bibliothèque et Villa Marmottan, Michel Pastoureau, Haïm Korsia, Charles-Éloi Vial, Laëtitia de Witt, Alexandre Duval Stalla, Aditi Gupta, Catherine Meurisse, Christine Gouzi, Marine Kisiel, Paul Perrin, Carole Blumenfeld…

Concerts

Doté d'un piano Steinway modèle C, acquis par l'Académie des beaux-arts, l'auditorium sera le théâtre d'une belle saison musicale. Riche d'une vingtaine de concerts, programmés d'octobre 2026 à juin 2027, elle est bâtie autour de trois axes : la musique de chambre, le récital de mélodies et Lieder et les masterclasses. Inaugurée le 6 octobre par le Quatuor Elmire, en résidence à la bibliothèque Marmottan, elle réunira aussi bien de jeunes talents émergents que des interprètes à la réputation internationale (Trio Wanderer, Henri Demarquette, Márcio Faraco…). Le Conservatoire à rayonnement régional de Boulogne-Billancourt y sera associé, dans un esprit de partenariat local.

Calendrier prévisionnel des premiers événements

30 septembre 2026	Réouverture – séance de travail de l'Académie des beaux-arts dans l'auditorium Bruno Foucart
6 octobre 2026	Quatuor Elmire : concert d'inauguration (Beethoven)
6-9 octobre 2026	Masterclass d'Annick Massis avec Opera Fuoco
14 octobre 2026	Rencontre-signature : Stéphanie Genand, *Germaine de Staël, le prix de la liberté*
5 novembre 2026	Raquel Camarinha & Yoan Héreau : récital de Lieder (Schumann)
10 novembre 2026	Rencontre-signature : Emmanuel de Waresquiel, *Vivant Denon, un œil aventureux*
17 novembre 2026	Inauguration de l'auditorium Bruno Foucart
20 novembre 2026	Concert du CRR de Boulogne-Billancourt
24 novembre 2026	Henri & Victor Demarquette : récital de violoncelle et piano (Beethoven, Franck…)
8 décembre 2026	Trio Wanderer (Mendelssohn, Ravel…)
10-11 décembre 2026	Colloque « Dumas comique »
14 décembre 2026	Concert du CRR de Boulogne-Billancourt
15 décembre 2026	Márcio Faraco – Hommage à Antônio Jobim (musique brésilienne)
17 décembre 2026	Rencontre-signature : Claude Ribbe, *Le Diable noir*

Le Quatuor Elmire ; photographie : MCMonin

7
Les collections

Le fonds

Le fonds de la Bibliothèque n'est pas figé : constitué par Paul Marmottan autour de 6 000 estampes et dessins et d'une riche documentation de première main sur l'époque napoléonienne, il a continué de s'enrichir au fil des années pour atteindre aujourd'hui environ 20 000 ouvrages. La bibliothèque continue d'acquérir les publications récentes consacrées à l'Empire pour les mettre à la disposition des chercheurs.

Les nouvelles acquisitions et donations

D'importants legs, cohérents avec la spécificité du fonds, sont venus ces derniers mois enrichir le patrimoine de la bibliothèque. Charlotte Cachin a offert de nombreux ouvrages concernant le début du XIXe siècle en mémoire de sa mère Françoise Cachin, historienne de l'art, ancienne directrice du musée d'Orsay et directrice des Musées de France. La famille de Marie-Claude Chaudonneret, historienne de la vie artistique et culturelle de la Restauration, a donné une importante série de publications de référence qui élargissent les bornes chronologiques du fonds jusqu'aux années 1840. La famille de Georges Vigne, spécialiste d'Ingres et ancien directeur du musée de Montauban, a permis que soient choisis dans sa bibliothèque personnelle des ouvrages utiles aux lecteurs de la Bibliothèque Marmottan. Un tableau d'Hortense Haudebourt-Lescot et des ouvrages consacrés aux fouilles de Naples au XIXe siècle sont également venus enrichir les collections anciennes. Grâce à la Société des Amis de la Bibliothèque et Villa Marmottan (SABVM), fondée en 1953, la collection de peinture s'est étoffée en juin 2026 avec l'acquisition en vente publique d'une étude de François-Joseph Heim pour le tableau du Louvre *Charles X distribuant les récompenses au Salon de 1824*, où l'on peut identifier toute une génération d'artistes du temps de l'Empire et bon nombre de membres et futurs membres de l'Académie des beaux-arts, dont Ingres et le sculpteur Cartelier.

Une bibliothèque de référence internationale

Constitué dès l'origine autour d'une vision européenne, artistique et littéraire de l'époque napoléonienne (plutôt que d'une histoire strictement militaire et événementielle), le fonds réuni par Paul Marmottan est unique par sa cohérence et sa profondeur, faisant de sa bibliothèque l'un des grands centres documentaires de référence, à l'échelle internationale, sur l'Empire et le premier XIXe siècle.

Vue du vestibule de la bibliothèque

8
Les chiffres clés

20 000	ouvrages
6 000	dessins et estampes
39	pensionnaires (chercheurs et artistes) depuis 2020
11	pays représentés, sur 4 continents
5 ans	de restauration
10 millions	d'euros d'investissement
1	auditorium (auditorium Bruno Foucart)
1	galerie d'exposition aux normes « Musées de France »
15	visiteurs maximum par visite guidée

UN PATRIMOINE RESTAURÉ
Après cinq années de travaux, cette propriété historique retrouve son lustre d'origine : décors restitués « à l'état Paul Marmottan », bâti consolidé, jardin redessiné.

UNE BIBLIOTHÈQUE UNIQUE
20 000 ouvrages spécialisés. Constitué par un collectionneur visionnaire puis enrichi sans cesse depuis, le fonds de la Bibliothèque Marmottan est aujourd'hui l'un des ensembles documentaires de référence sur l'époque napoléonienne et le premier XIXe siècle.

UN LIEU VIVANT
Recherche, création, concerts, expositions, colloques, résidences : la Villa Marmottan n'est plus seulement conservée, elle est habitée. Chercheurs et artistes du monde entier s'y croisent,

Vue de la façade extérieure de la bibliothèque

9
L'Académie des beaux-arts aujourd'hui

L'Académie des beaux-arts est l'une des 5 académies composant l'Institut de France. Réunissant 69 membres, 16 membres associés étrangers et 69 correspondants, elle veille à la défense du patrimoine culturel français et encourage la création artistique dans toutes ses expressions en soutenant de très nombreux artistes et associations par l'organisation de concours, l'attribution de prix, l'administration de résidences d'artistes et l'octroi de subventions à des projets et manifestations de nature artistique. Instance consultative auprès des pouvoirs publics, l'Académie des beaux-arts conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique. Elle entretient en outre une politique active de partenariats avec un important réseau d'institutions culturelles et de mécènes. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importants sites culturels tels que, notamment, le Musée Marmottan Monet (Paris), la Villa et la Bibliothèque Marmottan (Boulogne-Billancourt), la Maison et les jardins de Claude Monet (Giverny), la Villa et les jardins Ephrussi de Rothschild (Saint-Jean-Cap-Ferrat), la Maison-atelier Lurçat (Paris), la Villa Dufraine (Chars), l'Appartement d'Auguste Perret (Paris) ainsi que la Galerie Vivienne (Paris) dont elle est copropriétaire et où elle a ouvert en octobre 2025 La Galerie de l'Académie des beaux-arts, son nouvel espace d'exposition. Son secrétaire perpétuel depuis 2017 est Laurent Petitgirard, compositeur et chef d'orchestre.

Musée Marmottan Monet
© Christian Baraja SLB

Bibliothèque
et Villa Marmottan
© Daniele Rocco

Maison et jardins
de Claude Monet - Giverny
© Droits réservés

Villa et jardins
Ephrussi de Rothschild
© C. Recoura

Maison-atelier Lurçat
© Patrick Rimond

Villa Dufraine
© Patrick Rimond

Appartement
d'Auguste Perret
© François Roelants

Galerie de l'Académie
des beaux-arts
© Patrick Rimond

Séance d'installation
de Guy Savoy
©Edouard Brane

Concert
©Juliette Agnel

Exposition au Pavillon
Comtesse de Caen
© Patrick Rimond

Exposition
à La Galerie de l'Académie
des beaux-arts
© Patrick Rimond

10
Informations pratiques

Bibliothèque et Villa Marmottan
7, place Denfert-Rochereau,
92100 Boulogne-Billancourt
M 10, station Boulogne-Jean Jaurès

Adrien Goetz
Directeur

Louis Paris
Administrateur-conservateur

Bibliothèque patrimoniale
Consultation sur réservation
et justificatif de recherches
01 40 84 04 05
contact@bibliothequemarmottan.fr

Visites guidées
Sur réservation, groupes
de 15 personnes maximum,
chaque semaine

Expositions, conférences et colloques
Entrée libre dans la limite
des places disponibles

Programmation musicale
Tarif plein : 24 €
Tarif – de 26 ans : 10 €
Gratuité : jusqu'à 10 ans
https://www.billetweb.fr/pro/bibliothequemarmottan

La Bibliothèque et Villa Marmottan Académie des beaux-arts
www.academiedesbeauxarts.fr/la-bibliotheque-et-villa-marmottan

https://marmottan.hypotheses.org/

Pour s'inscrire à la lettre d'information
https://tally.so/r/VLdGXl

Contacts
Académie des beaux-arts
Hermine Videau
Directrice de la communication et des prix
com@academiedesbeauxarts.fr

Relations presse
Ingrid Cadoret | Agence C la Vie
ingrid@c-la-vie.fr
+33(0)6 88 89 17 72

La Société des Amis de la Bibliothèque et Villa Marmottan (SABVM)

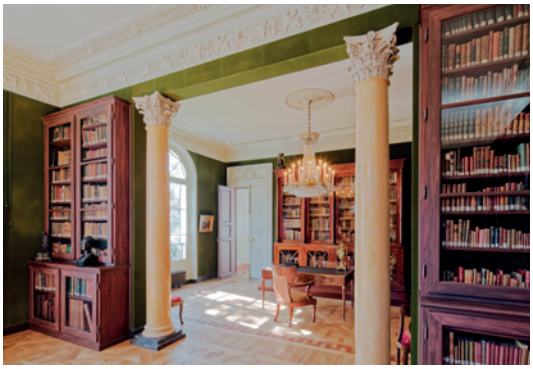
L'association a pour objet de contribuer au rayonnement de la Bibliothèque et Villa Marmottan. Elle participe à l'enrichissement de ses collections par le biais de nouvelles acquisitions et soutient sa programmation culturelle (expositions, concerts, rencontres…). Ses sources proviennent uniquement des cotisations, des dons individuels et des actions de mécénat.

Président d'honneur	Jean Tulard, membre de l'Académie des sciences morales et politiques
Présidente	Christine Gouzi
Vice-président	Charles Masséna
Secrétaire général	Arnaud de Gouvion Saint-Cyr
Trésorière	Me Flamine Bouvet-Lanselle

Adhésion : 30 € tarif individuel, 10 € pour les membres de moins de 26 ans, au bénéfice des collections de la Bibliothèque et Villa Marmottan.

© Crédits photographiques : Daniele Rocco

Visuels disponibles pour la presse



© Crédits photographiques : Daniele Rocco

Chercheurs accueillis en résidence à la Villa Marmottan

2026 — 2027

Quentin Coquillat
Le rideau : techniques, production, décor intérieur, 1780-1830

Laëtitia Saintes
Être et se dire femme et polémiste : poétique du geste polémique féminin durant le premier XIXe siècle

Italo Papandrea
Pierre-Luc-Charles Ciceri, décorateur à Paris dans la première moitié du XIXe siècle

Katia Schaal
Le Prix de Rome de gravure en médailles et en pierres fines

2025 — 2026

Ian Byrd
L'aliénation poétisée : l'ironie intérieure dans l'écriture intime (1800-1857)

Agathe Cabau
Julie Duvidal de Montferrier (1797–1865), épouse Hugo : redécouverte, répertoire, reconnaissance

Yuri Cerqueira Dos Anjos
Imagining Manuscripts : une relecture de l'écriture manuscrite dans la France du XIXe siècle

Jorge Felipe Gonzalez
Les réseaux français et l'essor de la traite cubaine des esclaves (1790–1820)

Caroline Legrand
La comédie à l'ère romantique. Poétique, esthétique et dramaturgie

Aditi Gupta
Jean-Baptiste Gentil (1726-1799), voyageur, collectionneur et historien : une page de l'histoire des relations franco-indiennes

2024 — 2025

Shandiva Banerjee
L'invention de la métropole. L'administration des gens de couleur en France (1777-1848)

Noémie Rochat Nogales
Édition du *Dernier Homme* (1805) de Cousin de Grainville

Juliette Milleron-Besenval
L'Imprimerie nationale au travail (1793-1830)

Sophie Recordier
Joseph Chinard (1756-1813), sculpteur lyonnais

Pauline Teyssier
Encadrer et soigner la folie : une approche politique, matérielle et sociale de l'hôpital de Charenton (1797-1825)

2023 — 2024

Clara Baudet
Les figures révolutionnaires
et contre-révolutionnaires napolitaines
dans la littérature française du XIXe siècle

Michele Morselli
L'imaginaire napoléonien dans les romans
de la Restauration

2022 — 2023

Juliette Lécuyer
Les tapissiers-décorateurs
de 1848 à 1914

Alberto Pirro
Carlo Marochetti (1805-1867),
un sculpteur européen

2021 — 2022

Doyle Calhoun
Le suicide des esclaves dans le monde
atlantique à l'époque napoléonienne

Yuliya Mineeva
Les salons tenus par les dames russes
à Paris au XIXe siècle

Alain Rahier
Le traitement des soldats
délinquants sous le Premier Empire

Artistes accueillis en résidence à la Villa Marmottan

2026 — 2027

Hélène Delépine
sculpture

Adonis Ferro
sculpture

Thomas Julliot-Decker
dessin

Mattéo Plassard
composition musicale

Camille Pozzo di Borgo
dessin

2025 — 2026

Guilherme de Almeida
composition musicale

Enzo Meglio
peinture

María José Suárez
bande dessinée

2024 — 2025

Romane Madede-Galan
architecture

Wandrille Potez
photographie

Adrien Rousseau
dessin

Takuma Saito
composition musicale

Thomas Tardivo
design

2024

Mélanie Delattre-Vogt
dessin

Paul Dubois
sculpture

Tatiana Probst
composition musicale